

Recevez ce petit et joli compliment
 D'un enfant qui s. est toujours obéissant
 Et mille, je s. prie, agréer l'assurance
 D'amour, d'attachement et de reconnaissance.
 Voilà les meilleurs vœux que je crois suffisants
 Pour v. dire quel est mon but en ces moments
 Reçez toujours sur n. et que Dieu s. conserve
 Nonc notre éducation et du mal v. préserve.

A. à E. (après avoir lu) Avez-v. vu, mon cher, que v. êtes capable

Avant d'aller, ami, crions haut tous ensemble,

A. et E. (ensemble à un sultan) Vive à jamais notre bon Directeur

Et vive dans tous les temps notuainé!!

M. l'Abbé,

Permettez à votre indigne enfant de venir en ce
 jour mille fois heurler, et exprimer, au nom de
 tous ses chers condisciples, ses sentiments de joie et de
 respect en v. voyant arriver à un degré sacerdotal.

Longue avenue que n. sommes à jamais reconnaissables
 et c'est ainsi en v. que nos espérances sont toujours

attachées... Faut-il par conséquent, laisser m'échapper
 cette occasion favorable sans venir v. en féliciter? chose
 que je ne puis et je ne pourrais jamais faire; J'ignore
 les peines et les fatigues que v. endurez pour n., c'est été
 tout à fait ingrat... Pourquoi donc dois-je m'attri-
 buer un mérite si détesté de Dieu que de tout le
 monde? C'est à moi de v. faire, en ce moment, mes
 sincères félicitations. En un mot, v. dire tout ce
 que n. ressentons de joie, v. témoigner aujourd'hui notre
 reconnaissance, c'est non seulement un plaisir, mais
 aussi un devoir obligatoire; car eût-il possible, à
 nos cœurs de demeurer insensibles, à notre langue de
 rester muette, en ce jour, où n. voyons le monde
 accourir d'une part et d'autre pour v. féliciter de
 cette ordination? Jugez s'il le faut... Veuillez donc
 agréer les vœux et les félicitations que n. v. formons
 en... mêmes.

Puisse la Divine Providence v. accorder une
 longue vie afin d'accomplir votre vœu et d'être
 un jour, le protecteur de l'Église et de ses ministres.